

Les Grands Théâtres et La Cie « à fleur de peau » présentent

Les Grands Théâtres et la Cie « à fleur de peau »
présentent

TRUDI 1933

PRÉSENT COMPOSÉ



DE ET AVEC
VERONIQUE BRET

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE : DENISE NAMURA ET MICHAEL BUGDAHN

AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE / COMPAGNIE KAFKÉIË DIRECTION MOURAD MERZOUKI DANS LE CADRE DE L'ACCUEIL STUDIO.

SOMMAIRE

Trudi 1933 présent composé, *c'est l'histoire de Laura qui « digère » sa mère et avec elle toute sa lignée familiale pour mieux s'en affranchir.*

Synopsis	3
Genèse.....	4
Intention	4
Trois générations d'artistes se répondent	5
Présentation de l'équipe artistique.....	7
Presse.....	9
Fiche technique.....	12
Contacts	13

— SYNOPSIS —

L'HISTOIRE VRAIE DE TROIS GRANDS DESTINS FEMININS INTERGENERATIONNELS

Une danseuse se confronte aux fantômes de sa grand-mère Trudi, actrice berlinoise qui a fui l'Allemagne nazie en 1933 et de sa mère, photographe ayant vécu dans l'ombre d'une mère vedette. Ces personnalités ne font plus qu'un, à travers le corps de la danseuse, imprégnée à vie de l'histoire de ces aïeules.

A travers une forme pluridisciplinaire (jeu, danse et vidéo), cette création propose une réflexion sur l'identité, la transmission, le rapport mère-fille et se questionne sur l'emprise de l'histoire familiale sur notre être profond. Comment négocier avec les fantômes du passé, ces forces vives, qui peuvent souffler comme raviver notre flamme ?



— GENESE —

« Dès lors, l'idée que j'avais perdu ma mère a cessé d'exister. Il me suffit de regarder la paume de ma main, de sentir la brise sur mon visage ou la terre sous mes pieds pour me souvenir que ma mère est toujours en moi et que je peux la contacter à tout moment. »

Thich Nhat Hanh dans Il n'y a ni mort ni peur

Quelle chance ! Oui mais je ne suis ni Thich Nhat Hanh, ni maître bouddhiste et moi quand je perds ma mère c'est le vide intersidéral, la terre s'ouvre sous mes pieds et il me semble ne pas pouvoir survivre à sa mort.

Comment pallier l'absence ? Est ce parce que j'ai envie de retrouver ma mère quelque part en moi que je me suis lancée dans cette écriture ? Sans doute et c'est déjà suffisant ! Un certain pied de nez à la mort ! J'ai besoin de continuer à la faire exister par l'écriture et ainsi ne pas rompre notre dialogue, notre complicité et continuer à rire ensemble malgré la mort. Continuer ensemble, encore un peu... Le désir est trop fort ! Je plonge !

Trudi 1933 présent composé, c'est l'histoire de Laura qui "digère" sa mère et avec elle toute sa lignée familiale pour mieux s'en affranchir. Parce que si Trudi, la grand-mère danseuse puis actrice, n'avait pas fui le Berlin nazi en 1933, elle n'aurait pas rencontré Robert de Ribon scénariste à Paris ; elle n'aurait pas mis au monde Lolita en 1936 à Madrid en pleine guerre civile et Laura ne serait pas là à essayer de s'affranchir de tout ça !

Trudi 1933 présent composé, c'est le passé toujours vivant et agissant sur le présent ! Il n'y a ni mort, ni peur selon Thich Nhat Hanh ? ! Seule la transformation existe ? ! Qu'à cela ne tienne ! Que la transformation démarre ! Je suis prête !

Véronique Bret

— INTENTION —

Trois femmes ou plutôt trois histoires qui ne font qu'une. Une femme, sa mère et sa fille communiquent entre elles, à travers le temps et l'espace. Le projet navigue constamment entre trois époques, trois univers, trois expériences de vie, trois imaginaires, trois façons d'approcher l'art. Le spectacle nous propose une réflexion sur l'identité et la transmission. Comment notre histoire familiale déteint sur notre être profond ?

Aux histoires entremêlées de la pièce correspond une interpénétration de langages scéniques (texte, danse, chant, multimédia). La danse y est traitée comme prolongement de la parole, la parole comme extension du mouvement. La projection d'images, fixes et animées, s'impose - l'un des personnages était actrice et l'autre photographe - et devient un outil plus que précieux pour jongler entre les différentes perspectives.

Dans cette rencontre improbable au-delà du temps, si Trudi est le point de départ où tout est ancré et Lolita la colonne vertébrale du récit qui fait le lien, Laura en est le but, le point vers lequel tout converge.

Et puis... il y a Véro, la narratrice. Tantôt Trudi - l'actrice, tantôt Lolita, - la photographe, tantôt Laura - la danseuse, qui tisse un lien invisible et indéfectible entre ces trois personnages. Et avec elle tous les possibles sont autorisés.

— TROIS GÉNÉRATIONS D'ARTISTES SE RÉPONDENT —

LAURA, danseuse en quête d'identité



Laura (à Lolita, et Trudi) : Alors dans un premier temps : je vais juste essayer d'être à la hauteur de ta tolérance et de ton amour infini et rageur pour la vie, la danse, la musique, la peinture, la littérature, le théâtre, le cinéma, les beaux paysages, les voyages, les beaux objets ; bref, tout ce qui embellit l'existence et la rend acceptable.



Laura naît le 30 juillet 1978 à Paris. Dès toute petite, elle évoluera dans un univers artistique que ce soit le théâtre (son grand-père dirigeait le théâtre de l'œuvre), la photo (sa maman était photographe), le cinéma (sa grand mère était actrice)... Quand elle apprend que son « papa » n'est pas son vrai papa et que son vrai père est mort, Laura qui n'a que 7 ans, décide, comme pour défier la mort, de devenir danseuse. Sans le savoir, elle renoue avec le rêve enfoui de sa maman. Quelques années plus tard, adulte, elle part en Allemagne pour intégrer une compagnie de danse. Ironie du destin, son premier contrat est signé à Leipzig à quelques kilomètres de Dresde là où sa grand-mère Trudi dansait au même âge chez Mary Wigman... Au bout de trois ans, elle revient en France pour mener en parallèle une carrière de comédienne. Avidée de perfection et de connaissance, Laura tente toutefois de trouver sa place, son identité face à deux figures aussi charismatiques que sa mère et sa grand mère.

LOLITA DE RIBON, photographe nostalgique...



Lolita (à Laura) : Ne pas courber l'échine Laura ! Faut que tu aies la rage au ventre ! Apprends à dire non ! Ne pas forcément obéir ! Arrête d'être une bonne élève ! On s'en fout des bons élèves ! Nous, on est des « outsider » ! Pense à tes ancêtres espagnols partis en Colombie ! Eux, ils ont défendu les indiens, ils ont désobéi, ils ont dit non à la nation espagnole !



Lolita naît en 1936, en pleine guerre civile à Madrid. Ses parents déménagent d'abord à Rome, où son père est réalisateur à la Cinecittà, puis à Buenos Aires ; fuyant ainsi l'Europe à feu et à sang. Elle passe ainsi une partie de son enfance à Buenos Aires avant d'être à nouveau « déracinée » pour Paris, où ses parents choisissent de s'installer définitivement. Elle étudie à la fameuse école de photographie suisse de Vevey et établit son studio photo « Lolita de Ribon » à Paris. Elle travaille pour la publicité, la mode et la télévision (reportages des shows de Jean-Christophe Averty ou reproductions destinées à plusieurs films sur la peinture). Le court métrage sur Albert Marquet, auquel elle collabore, obtient le Premier prix au festival de Venise en 1958. En 1962, elle est lauréate du Prix Niepce. En 1972, elle sera citée parmi les photographes des meilleures annonces parues de l'année. Elle effectue de nombreux travaux de recherche autour de la nature morte et de la mise en scène de l'objet ; objet à qui elle rend une âme en le détournant de son utilité première : les colliers de perles deviennent les entrailles d'une truite, les chaussures naissent de la terre et les chaises posées dans la brume du petit matin n'attendent que des fantômes qui nous sont chers.

Elle expose plusieurs fois en France mais elle perd son mari à l'âge de 41 ans, un an après avoir donné naissance à sa fille. Elle abandonne alors peu à peu sa carrière de photographe. Elle s'investit corps et âme dans l'éducation de sa fille, qu'elle aide à accomplir son rêve : devenir danseuse, un rêve qu'elle a, elle même, caressé et regretté toute sa vie. Elle décède à Paris à l'âge de 77 ans.

TRUDE VON MOLO, actrice connue et reconnue...



Trudi (à Lolita) : Tu veux faire danseuse de comédie musicale ? Quelle idée saugrenue ? Comment tu vas faire toute seule à New York, tu parles si mal anglais ! Et puis, c'est pas avec tes quelques années de danse classique que tu vas réussir à Broadway ! A 18 ans, il est trop tard ! A ton âge, moi, j'étais déjà engagée chez Wigman ! C'est quoi ton 2^e choix ? (Trudi 1933 présent composé)



Trude naît en 1906 à Vienne. En 1915, ses parents quittent Vienne et s'installent à Berlin. Elle danse chez Mary Wigman à Dresde avant d'être remarquée et engagée pour incarner Elisabeth d'Autriche dans *Ludwig II, Roi de Bavière*, film de William Dieterle. Elle tourne alors dans la foulée une dizaine de films dirigés entre autres par Richard Eichberg, Kurt Gerron (le partenaire de Marlène Dietrich dans *L'ange bleu* et mort à Auswitch), Curtius Bernhardt (qui échappe de justesse à la Gestapo et émigre à Hollywood où il dirige Humphrey Bogart dans *La mort n'était pas au rendez-vous*) ou E. A. Dupont (pionier de l'industrie cinématographique allemande et qui émigre à Hollywood en 1933). Elle joue aux côtés de Hans Albers, Peter Lorre ou Conrad Veidt, la figure emblématique de l'expressionnisme allemand. Elle aussi fuit Berlin, lorsque Hitler arrive au pouvoir en 1933 et rencontre à Paris le scénariste colombien Robert German de Ribon. Elle l'épouse et donne naissance à Madrid, en 1936, à leur fille : Dolores German de Ribon dite Lolita de Ribon. Son film à succès *Le Vol de la Joconde* lui vaut une offre alléchante : un contrat de cinq ans à la British Gaumont; qu'elle refuse. Elle ne souhaite plus être devant la caméra et préfère suivre l'homme qu'elle aime dans sa carrière de réalisateur : Rome puis Buenos Aires où la famille s'installe, en attendant la fin de la guerre en Europe. Elle assistera son mari sur tous ses tournages sud américains et aidera à la direction d'acteur. La guerre finie, la famille revient en France et s'installe définitivement à Paris où Robert dirige le théâtre de l'œuvre et où Trude se découvre une vocation de peintre. Elle travaille furieusement 10 à 12 heures par jour et se lance passionnément dans une nouvelle carrière. Elle expose dans des galeries prestigieuses de Paris, Marseille, Madrid, Munich... et mène une vie sociale et mondaine extrêmement riche au contact du « Tout Paris » artistique de l'époque : peintres, auteurs, compositeurs, acteurs célèbres fréquentent intimement le couple. La perte de son mari en 1969 marque un tournant et elle ralentira considérablement sa carrière. Elle se passionne alors pour le bouddhisme zen. Elle reçoit en 1987 un prix du cinéma allemand pour l'ensemble de sa carrière avant de décéder deux ans plus tard à Paris, à l'âge de 83 ans.

— PRESENTATION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE —

VÉRONIQUE BRET, comédienne danseuse, à l'initiative du projet

Véronique se passionne très tôt pour la danse et se forme auprès des plus grands professeurs et dans les plus grands stages internationaux tout en commençant à se former au jeu théâtral dans l'école de **Raymond Acquaviva** notamment. Elle intègre la compagnie allemande de théâtre dansé **Tanztheater Irina Pauls** dans laquelle elle danse mais expérimente aussi pour la première fois ses talents de comédienne et ce, au cours de dix créations dans divers théâtres nationaux allemands.

De retour en France, elle entame alors une carrière résolument tournée vers le jeu théâtral. Elle intégrera notamment la compagnie de théâtre itinérant **La Passerelle** (Thierry Salvetti) et parcourra les routes de France pour se produire dans les créations de jeu masqué de la compagnie.

Depuis quelques années, elle s'intéresse au théâtre musical et se produit dans de nombreuses productions mêlant jeu, chant et danse : *Ces Gens-là (Cie des Songes)*, *Le Cabaret de La Crise (Cie Canopée)* ... Elle est également comédienne pour la **Cie Emporte Voix** et collabore également à divers projets artistiques de la **Cie Cavalcade** en tant que comédienne danseuse ou chorégraphe. Sa recherche se trouvant toujours à la croisée de la danse et du théâtre, elle vient d'achever l'écriture de *Trudi 1933 présent composé*, une pièce sur le processus créatif théâtral et dansé.



MICHAEL BUGDAHN et DENISE NAMURA metteurs en scène et chorégraphes, / Cie "à fleur de peau"

« Les chorégraphes-metteurs en scène Michael Bugdahn et Denise Namura décortiquent avec rigueur et tendresse leurs émotions pour en extraire une gestuelle subtile toujours enracinée dans la réalité. Un brin théâtral, surligné d'humour, leur style se distingue des productions actuelles par une soif presque insolite d'humanité. » Rosita Boisseau, **Télérama**

Michael naît en 1962 en Allemagne, Denise en 1957 au Brésil. Ils vivent à Paris depuis le début des années 1980. Leur formation aux métiers du spectacle passe par différentes disciplines des arts de la scène : mime corporel, théâtre (Grotowski, Actor's Studio, Peter Brook, Roy Hart Theatre, Cours Simon), danse.

En 1988, ils fondent leur propre compagnie « à fleur de peau » (danse théâtre), au sein de laquelle il développe un travail autour de la théâtralisation du mouvement dansé et du tragi-comique. A ce jour, il ont créé une quarantaine de spectacles pour la compagnie, tournés dans une quinzaine de pays (Europe, Afrique et Amérique du Sud et du Nord) et lors de divers festivals et manifestations internationaux de renom.

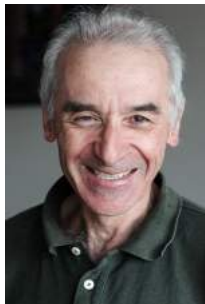
La Cie « à fleur de peau » mène un travail pluridisciplinaire et a développé une danse et un langage singuliers qui racontent des histoires, oscillant toujours entre individuel et universel, émotion et dérision, tragique et comique. Ce travail très original se traduit ainsi par des pièces théâtrales hybrides. À ce jour, la Compagnie a constitué un répertoire d'une quarantaine de pièces tourné dans une quinzaine de pays et dans de nombreuses manifestations internationales de renom.

Denise et Micha collaborent également avec d'autres compagnies (écriture de spectacle, mise en scène, accompagnement du processus de création, écriture chorégraphique, direction d'acteur) dans des domaines aussi divers que le théâtre, le théâtre gestuel, la danse, le théâtre de rue et d'objets, le théâtre burlesque etc.



Parallèlement à leur travail de création, ils organisent et encadrent depuis 1984 d'innombrables stages et ateliers, s'adressant aussi bien aux professionnels qu'à un public amateur ; ainsi que des ateliers de sensibilisation à l'attention d'enfants de toutes âges. Ils travaillent également avec des publics plus spécifiques, en milieu psychiatrique ou en foyers sociaux.

GERAUD ANDRIEUX, collaborateur artistique



Son parcours se caractérise par les voyages. A dix-huit ans, il prend son sac et embarque sur des voiliers. Il apprend à les manier, devient skipper et navigue sur les mers pendant dix ans. Sur mer, il se passionne pour la lecture et commence de nombreux voyages en littérature. Ayant toujours aimé partager ses passions en équipe il se lance dans le théâtre pour jouer les textes qu'il a aimés.

Après une formation à l'école Jacques Lecoq, sa fascination pour le franchissement des frontières l'entraîne vers le théâtre de rue et l'amène à jouer deux saisons au Japon avec des circassiens.

En tant qu'acteur, il a été amené à jouer des rôles et des auteurs très différents :

Sarraute, Faulkner, Duras, Witkiewicz, Scimone, Copeau, Marivaux, Grichkovets...

Le travail de mise en scène : cirque, rue, salles petites et grandes; lui a appris à s'adapter à toutes les situations comme il le faisait en mer lors des tempêtes et des grands calmes.

Son travail d'éducateur spécialisé dans des milieux difficiles et de professeur de théâtre (lycée option théâtre) lui a aussi appris l'écoute nécessaire au travail en équipe et au travail de direction d'acteur.

ISABELLE GIRARD, vidéaste



Isabelle Girard est une vidéaste de 51 ans. Comédienne et performeuse, elle collabore comme vidéaste avec des plasticiens et des artistes de scène depuis 15 ans. En 2017, elle a ainsi réalisé une vidéo pour la pièce de théâtre « L'échelle de Liam » d'Assane Timbo.

Elle est la vidéaste de la compagnie « à fleur de peau – Denise Namura & Michael Bugdahn » depuis 5 ans et elle collabore avec la Compagnie du Mardi – Valérie Glo pour leur réaliser des vidéos danse.

Elle réalise également une vidéo pour le sculpteur Robert Arnoux sur le thème du lin conçue pour être projetée sur ses sculptures mais également sur d'autres surfaces dans le cadre de ses expositions.

— PRESSE —

Extraits :

- Être plusieurs dans un même cœur qui réunit la danse, le théâtre, le chant, la musique et le mime, c'est ce qu'exprime Véronique Bret dans cet étrange et fabuleux spectacle. **LE MONDE.FR**

- L'émotion se dégage avec force. **FRANCE CATHOLIQUE**

- Les spectateurs se sont laissé captiver et même bouleverser par ce magnifique spectacle.
LA NOUVELLE REPUBLIQUE

- Une création intime qui retourne le cœur. Au-delà du comique évident de la danse et du discours, ce spectacle ce spectacle de l'intime retient le fil de la vie avec élégance. La liberté du corps qui danse transcende les souffrances, pour n'en garder que l'amour de ceux qui nous ont quittés.

LA CRITIQUERIE

- Une émotion qui exprime l'attachement jusqu'à la passion. **HOLYBUZZ**

- Un bel hommage empreint d'une émotion contenue. **TOUTE LA CULTURE**

- Des moments très forts. Un spectacle original qui mérite le détour. **THEATROTEQUE**

- Subjuguant, un bijou ! **CUILLERE A ABSINTHE**

Le Monde.fr



Faire venir des êtres chers disparus sur une scène de théâtre, il fallait y penser et surtout en avoir la force. Avoir le chic pour faire tourner le manège de la vie où le passé, le présent, le futur se confondent. Véronique BRET est danseuse, sa perception intime des mouvements du corps, les yeux fermés, est un gage d'ouverture vers l'invisible souffle, tous ces courants indéfinis où l'on se projette, où l'on s'oublie, où l'on se perd pour se retrouver.

Véronique BRET sait comment une danseuse entrelace des êtres invisibles. Véronique danse donc pour sa mère et sa grand-mère toujours présentes en elle. Elle les incarne pour de vrai témoignant de leur parcours d'artistes femmes.

Trudi, la grand-mère était une actrice berlinoise qui a fui l'Allemagne nazie en 1933, c'était une vedette dont l'aura a quelque peu laissé dans l'ombre sa fille Lolita devenue photographe.

Qui se souvient de Trudi aujourd'hui sinon sa petite fille Véronique. La grimace de la nostalgie ne sied pas aux fortes personnalités de Trudi et de Lolita. Pour Véronique, Trudi et Lolita n'ont jamais quitté le manège. D'ailleurs, il n'est pas si vieux ce manège qui court sur trois générations.

Le disque qui tourne, parfois sonné par le fracas d'une porte battante, laisse remonter les voix. C'est magique, les voilà qui s'échappent, qui discutent avec la jeune Laura (Véronique à 20 ans), qui l'étourdissent de paroles. Elles n'ont jamais cessé d'être artistes. Véronique reste leur seul témoin.

Consciente de ce privilège, Véronique n'en abuse pas, elle ne cultive pas un jardin de souvenirs sous une serre. Elle a partagé tant d'émotions avec ces femmes que pour les contenir, oui, elle doit continuer à danser, et pourquoi pas inviter ses chères âmes à goûter les siennes au temps présent ! Etre plusieurs dans un même cœur qui réunit la danse, le théâtre, le chant, la musique et le mime, au jour riant de sa mémoire d'artiste, c'est ce qu'exprime Véronique BRET dans cet étrange et fabuleux spectacle.

Le 6 Avril 2018

Evelyne Trân

La Critiquerie

« Trudi 1933 présent composé », une ode dansée à l'amour familial qui traverse le temps

Aurelie Brunet 29 mars 2018

Théâtre dansé par la compagnie À fleur de peau (créée en 1988), « Trudi 1933 présent composé » offre un spectacle atypique, que l'on pourrait qualifier d'impudique et généreux. Impudique car c'est ici l'histoire vraie et vibrante de trois femmes sur trois générations, que nous partage avec créativité l'artiste et héritière de cette histoire familiale exotique, Véronique Bret.

Finalement, que reste-t-il de nos aïeux ?

Sur scène, le destin de trois femmes se dessine. Trois personnalités artistes unies par les liens du sang, et le fil de la création. Il y a la grand-mère de l'auteur, Trudi, grande actrice berlinoise qui a fui l'Allemagne nazie en 1933. Puis la mère de l'auteur : Lolita, photographe ayant vécu difficilement dans l'ombre d'une mère vedette. Et enfin l'héritière de cette dynastie féminine : Véronique Bret sous le prénom emprunté de Lola, sûrement pour mettre à distance cette création intime qui retourne le cœur. La danse contemporaine se pare ici d'un jeu ludique, où suintent les sensations de l'enfance. Véronique Bret n'a pas peur d'interagir avec le public, presque en mode stand-up. On aime les vidéos projetées, qui font entrer ce spectacle dans une dimension où l'émotion et la vie tissent de nouveaux fils. On comprend entre les mots la souffrance morale de ces trois femmes, teintée de dépression, déracinement et d'un lien mère-fille puissant et douloureux à la fois. L'amour mère-fille se dispute le désamour, tandis que les années passent. On aime cette archéologie familiale, dans laquelle l'auteur et interprète semble s'être lancée plus par nécessité que par nostalgie, le sens du partage en héritage. On retient au vol les images incroyables, issues d'un film de la fameuse Trudi, que l'on a presque l'impression de connaître. Au-delà du comique évident de la danse et du discours, ce spectacle questionne : comment exister avec une mère abusive ? Comme sortir des traumatismes transgénérationnels et ne pas détester sa mère, même dans les situations les plus tragiques ? Ce spectacle de l'intime, bel hommage à ses aïeules, retient le fil de la vie avec élégance. La liberté du corps qui danse transcende les souffrances, pour n'en garder que l'amour de ceux qui nous ont quittés.

— FICHE TECHNIQUE —

Durée du spectacle : 1h10

PLATEAU

Création du spectacle sur un plateau de 19m x 15m

Version plein air disponible

Dimensions minimales - version "petit plateau" :

Ouverture au cadre : 5 m

Profondeur (nez de scène à rideau de fond) : 4 m

Hauteur sous cintres : 3,50 m

Surface de jeu recouverte d'un tapis de danse noir

Cyclorama ou écran de projection

MONTAGE

5 heures pour réglages, répétition et filage – pré-montage fait / 1 services de 2 heures pour le démontage

TRANSPORT

2 personnes dans un véhicule à louer type Kangoo

MATERIEL LUMIERE au minimum

- 1 jeu d'orgue à mémoire 12 circuits minimum , avec possibilité de faire patch électronique, d'entrer les tempos, de travailler au "GO" ; de préférence adb ou presto avab; ou bien : régie à partir d'un ordinateur via boîtier dmx-usb
- dimmers/racks (dmx) : 12 circuits minimum (= 12 x 2 kw)
- 12 PC 650 (halogène), dont 8 avec volet
- 4 PAR 64 cp 62
- 4 découpes type Robert Juliat 613 SX (zoom)
- 4 rampes 100 w (type funstrip ou autre, peut être fournies)
- 4 portes-gobo (veuillez indiquer quelle taille va avec vos découpes, A ou B ? les gobos de la compagnie sont en B)
- 2 pied de projecteur
- 2 platines pour projecteur au sol (PC)
- tous le projos équipés de portes-gélate et, éventuellement, d'autres accessoires nécessaires (couteaux pour les découpes etc)
- quantité suffisantes de rallonges, multipaires, triplettes etc
- 2 lignes directe
- 1 éclairage de salle graduable depuis le jeu d'orgue (à défaut : 1 pc 1 kw ou 1 cycloïde x 1 kw en supplément)

MATERIEL SON

- 1 système de diffusion complet (installé et prêt à fonctionner avant l'arrivée de la compagnie), adapté aux dimensions de la salle
- idéalement : 2 retours sur le plateau (jardin et cour)
- 1 égaliseur
- 1 table de mixage

AUTRES EQUIPEMENTS

- 1 vidéo-projecteur 2500 lumens minimum avec fonction « écran noir » et télécommande ; pour liaison à source (via cable hdmi ;) (peut être fourni par la compagnie)

— CONTACTS —

Porteuse de projet

Véronique Bret

Tél : 06 09 20 76 98

E-mail : veroniquebret@yahoo.fr

Compagnie « A fleur de peau »

Association loi 1901

Siège social : Chez Brigitte Rigal,

6 ter rue Saint Fargeau 75020 Paris

Présidente : Mme Dominique Laencina

N° SIRET : 383 421 005 00059 Code APE : 9001Z

N° licence d'entrepreneur de spectacles : 1016055 / cat. 2

Site internet : <http://danse-aflleurdepeau.blogspot.com>

Production :

Les Grands Théâtres

Siège social : 72, route de Bernay, 27560 Lieurey

Gérant : Jérôme Foucher

N° SIRET : 42210491900010 Code APE : 9001Z

N° licence d'entrepreneur de spectacles : 1096129 / cat. 2 et 1086130/ cat. 3

Tel : 02 32 57 01 09 / 06 11 86 09 80

Site internet : lesgrandstheatres.com

Relations presse

Sandra Vollant

Tél. : 06 58 27 46 00

E-mail : sandravollant@gmail.com

Diffusion :

Les Grands Théâtres – Jérôme Foucher

06 11 86 09 80 / 02 32 57 01 09

jerome@lesgrandstheatres.com

www.lesgrandstheatres.com